

Homélie de la Présentation du Seigneur_année liturgique C



Lectures de la messe

Première lecture

« Soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez » (MI 3, 1-4)

Lecture du livre du prophète Malachie

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Voici que j'envoie mon messenger
pour qu'il prépare le chemin devant moi ;
et soudain viendra dans son Temple
le Seigneur que vous cherchez.
Le messenger de l'Alliance que vous désirez,
le voici qui vient - dit le Seigneur de l'univers.
Qui pourra soutenir le jour de sa venue ?
Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ?
Car il est pareil au feu du fondeur,
pareil à la lessive des blanchisseurs.
Il s'installera pour fondre et purifier :
il purifiera les fils de Lévi,
il les affinera comme l'or et l'argent ;
ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur,
présenter l'offrande en toute justice.
Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem
sera bien accueillie du Seigneur,
comme il en fut aux jours anciens,
dans les années d'autrefois.

— Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 23 (24), 7, 8, 9, 10)

**R/ C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.** (Ps 23, 10bc)

Portes, levez vos frontons,

élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons,
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Deuxième lecture

« Il lui fallait se rendre en tout semblable à ses frères » (He 2, 14-18)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair,
Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition :
ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance
celui qui possédait le pouvoir de la mort,
c'est-à-dire le diable,

et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort,
passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges,
c'est la descendance d'Abraham.

Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères,
pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi
pour les relations avec Dieu,
afin d'enlever les péchés du peuple.

Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion,
il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Mes yeux ont vu ton salut » (Lc 2, 22-40)

Alléluia. Alléluia.

Lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

Alléluia. (Lc 2, 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse
pour la purification,
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem

pour le présenter au Seigneur,
selon ce qui est écrit dans la Loi :
*Tout premier-né de sexe masculin
sera consacré au Seigneur.*
Ils venaient aussi offrir
le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :
*un couple de tourterelles
ou deux petites colombes.*

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.
C'était un homme juste et religieux,
qui attendait la Consolation d'Israël,
et l'Esprit Saint était sur lui.
Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce
qu'il ne verrait pas la mort
avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.
Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.
Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus
pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,
Syméon reçut l'enfant dans ses bras,
et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :
lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël. »

Le père et la mère de l'enfant
s'étonnaient de ce qui était dit de lui.
Syméon les bénit,
puis il dit à Marie sa mère :
« Voici que cet enfant
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de contradiction
- et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - :
ainsi seront dévoilées
les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète,
Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.
Elle était très avancée en âge ;
après sept ans de mariage,
demeurée veuve,
elle était arrivée à l'âge de 84 ans.
Elle ne s'éloignait pas du Temple,
servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.
Survenant à cette heure même,
elle proclamait les louanges de Dieu
et parlait de l'enfant

à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé
tout ce que prescrivait la loi du Seigneur,
ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait,
rempli de sagesse,
et la grâce de Dieu était sur lui.

- Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

Évangile

(Lc 2, 22-32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse
pour la purification,
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem
pour le présenter au Seigneur,
selon ce qui est écrit dans la Loi :
*Tout premier-né de sexe masculin
sera consacré au Seigneur.*
Ils venaient aussi offrir
le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :
*un couple de tourterelles
ou deux petites colombes.*

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.
C'était un homme juste et religieux,
qui attendait la Consolation d'Israël,
et l'Esprit Saint était sur lui.
Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce
qu'il ne verrait pas la mort
avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.
Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.
Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus
pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,
Syméon reçut l'enfant dans ses bras,
et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :
lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Jésus, Présent offert pour l'humanité

En ce troisième dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique C, l'Église nous invite à contempler l'enfant présenté au Temple par ses parents, offert au Seigneur. Jésus est un présent offert à Dieu pour l'humanité. Ce geste, bien qu'ancré dans la tradition juive, la dépasse et embrasse une réalité plus vaste et plus profonde. Jésus n'est pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir. La Loi est un tremplin qui nous propulse vers la contemplation des mystères divins. Dès sa naissance, Jésus est offert : il est le don venu du ciel, le pain béni qui donne la vie.

Comme l'annonçait déjà le prophète Malachie, il est le feu qui purifie nos cœurs, consumant les croûtes de péchés qui les ont endurcis. En nous débarrassant de cette masse indésirable, nos cœurs sont libérés de toute souillure et deviennent suffisamment purs pour accueillir le Seigneur et présenter notre offrande en toute justice, selon les paroles du prophète.

Jésus est aussi cette lessive qui nous lave de nos péchés et nous purifie de toute faute. Le livre de l'Apocalypse rappelle que ceux qui se tiennent devant l'Agneau sont ceux qui ont lavé leurs vêtements et les ont purifiés dans son sang. Ce don nous a été offert le jour de notre baptême : dans l'eau et l'Esprit, le Seigneur nous a purifiés du péché originel afin que nous soyons dignes de nous tenir devant Lui et de le servir. Cette purification est définitive, car Jésus s'est offert une fois pour toutes. C'est pourquoi, comme le dit la lettre aux Hébreux, il a partagé notre condition humaine afin de nous libérer de l'esclavage du péché et de l'emprise de la mort.

Jésus est le présent qui vient contrer celui que le diable avait offert à l'humanité dans le jardin d'Éden. Là où Satan apportait la mort et la désolation, Dieu nous offre un don porteur de vie et de salut. À tous ceux qui le reçoivent, il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ainsi, l'épreuve qui autrefois menait à la mort, dans la honte et l'abandon, devient un passage difficile, certes, mais ouvrant à une vie glorieuse.

Le pèlerinage de la Sainte Famille, de la Galilée à Jérusalem, ne se résume donc pas à une simple formalité religieuse. Il est une marche vers la rédemption de l'humanité. La présentation et l'offrande de Jésus au Temple confirment et accomplissent la promesse de Dieu faite à nos pères. C'est cette joie que Siméon exprime lorsqu'il reçoit cet enfant entre ses mains : il sait que la promesse s'accomplit, que Dieu est désormais au milieu de son peuple. Sa bénédiction s'étend aux parents, à ces êtres de chair et de sang qui, par leur foi et leur persévérance, ont facilité la venue du Seigneur et sa révélation au monde.

Cette même bénédiction repose aujourd'hui sur tous ceux et celles qui présentent Jésus au monde, qui offrent le Christ aux cœurs blessés et en détresse. Elle touche ceux qui, chaque jour, affrontent les conditions difficiles de leur temps et de leur environnement pour prêcher l'Évangile et répandre l'amour du Christ dans un monde en proie aux guerres, aux violences et aux abus. Elle embrasse les parents qui, souvent au prix de leur propre bien-être, s'efforcent d'offrir à leur famille le meilleur, malgré des conditions de vie éprouvantes. Elle repose sur les pasteurs et sur tous ceux qui, malgré les épreuves, s'engagent à construire une société plus juste et un monde plus sain.

Enfin, cette bénédiction se déverse sur toi lorsque tu reçois Jésus dans l'Eucharistie. Il demeure en toi à jamais, faisant de toi une offrande agréable au Seigneur. À l'instar de Marie et Joseph, tu reçois la mission de présenter Jésus au monde, de le rendre présent par l'exemple de ta vie, par tes paroles et par tes actions. Ainsi, en te voyant vivre, le monde reconnaîtra que Dieu a véritablement visité son peuple et que son Alliance s'est accomplie.

P. Patrick Mugisho